

Homélie Visite Pastorale Sainte Croix en Narbonnais Dimanche 15 décembre

Ce dimanche est particulier, ici à Narbonne. C'est le troisième dimanche de l'Avent, un dimanche consacré à la joie parce que le Seigneur est proche, où nous sommes invités avec Isaïe à rêver d'aveugles qui voient, de sourds qui entendent, de boiteux qui bondissent, de muets qui crient de joie et de captifs enfin libérés qui reviennent de déportation.

Mais c'est aussi pour nous, à Narbonne, la solennité de saint Paul, le premier évêque de notre Eglise et nous sommes rassemblés sur son tombeau.

C'est enfin la clôture de la visite pastorale que je viens de faire dans la paroisse Sainte Croix en Narbonnais. La visite de l'évêque n'est pas une inspection, je suis venu écouter ce qui se vit dans la paroisse et participer à la réflexion pastorale menée dans les différentes instances paroissiales.

Et, au terme de cette visite, je veux rendre grâce pour tout le travail que l'Esprit accomplit par vous.

Votre paroisse a une particularité unique dans l'Aude : elle est confiée à deux communautés de religieux et à deux prêtres diocésains, deux diacres participent de façons diverses à ce ministère. Or j'ai été touché par le souci de travail en commun des ministres ordonnés, leur souci de partage fraternel et leur désir d'aller plus loin encore avec patience et conviction.

L'Equipe d'Animation Pastorale, dont le fonctionnement est nécessairement plus lourd, à cause de la multiplicité des communautés, et le nombre de clercs prend très au sérieux son rôle.

Dans les trois communautés qui composent la paroisse, et dans les deux villages, le souci d'une vraie présence que les initiatives pastorales essayent de mettre en œuvre est en bonne voie.

Les finances de la paroisse sont saines et bien gérées, et si l'immobilier est une lourde charge, il est aussi pensé en terme pastoral.

La pastorale des jeunes est dynamique. Un groupe de scouts redémarre avec conviction, nos Petits Chanteurs prospèrent. L'annonce de la foi, tant dans nos établissements catholiques que dans la catéchèse du primaire et les aumôneries de l'enseignement publique, est inventive et ne se décourage pas devant les difficultés.

L'Evangile d'aujourd'hui nous montre Jésus répondant aux disciples de Jean le Baptiste. En prison, il est désarçonné : le Messie qu'il a annoncé, un messie vengeur, juge sévère et terrible, n'est pas au rendez-vous. Est-ce que Jésus est bien ce Messie ? Et Jésus répond en montrant que les signes messianiques, annoncés par les prophètes, sont réalisés : « les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent et la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres ». Il ne donne pas de preuves théologiques, il montre un travail de guérison, de libération et de proximité aux pauvres.

Eh bien, ces signes, je les ai vu dans votre paroisse. Ce fut ma rencontre avec la pastorale de la santé, si bien organisée et si active, tant dans les aumôneries hospitalières que dans celles des maisons de santé, par le lien entre ces aumôneries avec le service évangélique des personnes malades ou isolées, la présence aux maisons de retraite, la visite à domicile. Ce fut les temps passés avec les différentes composantes de la pastorale de la solidarité, de la mise en œuvre concrète de la charité. La progression de la pastorale des migrants et son souci d'être en réseau avec les autres associations laïques ; le travail du Secours Catholique et son souci des personnes vivant la solitude ; l'aumônerie de l'ESAT de Cuxac où les intervenants trouvent tant de joie ; Table Ouverte où nous avons le bonheur de voir d'anciens

accueillis devenir accueillants. Tout cela, et bien d'autres encore, ce sont les signes du Royaume qui nous dit que le Seigneur à travers vous s'est fait proche et pour vous s'est rendu proche dans les malades, les isolés, les migrants, les exclus de la société que vous servez et qui sont sa présence.

Comme au terme de toute visite pastorale, voici venu le moment des pistes que j'ai découvert avec vous et que je souhaite voir suivies.

- Au niveau de l'ensemble de la paroisse :
 - o Organiser un secrétariat central, toujours joignable en lien avec les accueils existants dans les communautés.
 - o Mettre en place les Equipes missionnaires de proximité et les communautés de base.
 - o Poursuivre la réflexion sur la présence de l'Eglise dans les nouveaux quartiers par un mode de présence, par une communication adaptée et par l'accueil des nouveaux arrivants.
- Pour les prêtres et les diacres :
 - o Concrétiser la rencontre hebdomadaire d'échange, de prière et de repas en allant d'un lieu communautaire à l'autre.
- Pour les responsables économiques (les prêtres) :
 - o Re-paroissialiser la perception du casuel des funérailles.
 - o Poursuivre la réflexion sur l'immobilier, particulièrement à propos du presbytère de Sainte Bernadette.
- Pour les responsables de la liturgie et des sacrements :
 - o Commencer la mise en œuvre de la messe du dimanche soir selon ce qui a été décidé, comme une modalité hors saison touristique.
 - o Mettre en place une préparation coordonnée et intercommunautaire pour le baptême et le mariage.
 - o Mettre en place, à Narbonne, une préparation pour les équipes funérailles.
- Pour la pastorale de la santé :
 - o Veiller à appeler pour étoffer les équipes.
 - o Les communautés auront le souci de signaler les personnes malades ou isolées pour qu'elles soient visitées.
 - o Les visiteurs de malades ou de personnes isolées organiseront, aux grandes fêtes au moins, l'éventuelle visites des prêtres si les personnes visitées le souhaitent.
 - o Pour tout cela, il faudra travailler à améliorer la communication entre les communautés et le service évangélique des malades.
- Pour la pastorale de la solidarité :
 - o Organiser un conseil paroissial de la solidarité pour permettre la rencontre des divers acteurs paroissiaux de ce domaine.
 - o Continuer à créer des réseaux, avec toutes les associations de solidarité y compris celles qui n'appartiennent pas à l'Eglise, et entre les acteurs paroissiaux de la charité.
 - o Que les paroissiens ne se reposent pas sur le travail de ceux qui sont déjà engagés mais que, selon leur moyen, ils les rejoignent pour le service de la charité.
 - o Dans ce sens, on cherche des bénévoles pour l'accompagnement scolaire dans les familles. Vous pouvez donner votre nom.
- Pour la pastorale des jeunes :
 - o Continuer à innover dans l'organisation de la catéchèse et notamment en la déscolarisant.

- Organiser une formation des animateurs sur place avec les ressources humaines présentes.
- Amplifier le lien avec les parents des enfants et adolescents catéchisés.
- Poursuivre l'expérience des temps forts paroissiaux.
- Rester en réseau entre mouvements et services œuvrant pour la jeunesse.

Certes, tout cela demande du courage, de l'endurance et de la patience. Les contradictions sont nombreuses et les difficultés sans cesse renaissantes.

Saint Jacques nous proposait une conduite et des modèles : l'agriculteur qui patiente jusqu'à la dernière récolte et les prophètes « qui ont parlé au nom du Seigneur ».

Prophètes, nous le sommes tous par notre baptême. Nous sommes des prophètes à la suite de notre évêque, saint Paul, que nous fêtons aujourd'hui et qui, dans des temps bien plus difficiles, avec la communauté qui déjà existait à Narbonne, a annoncé l'Évangile de sorte qu'il est parvenu jusqu'à nous. Demandons-lui de prier pour que nous recevions la vertu d'endurance et de patience afin que nous ne cessions pas, par nos actes, à parler du Seigneur qui vient pour notre joie.